



Digitalisation de la comptabilité et amélioration de l'audit qualité dans les services financiers des sociétés d'État au Mali : cas de l'Énergie du Mali

Karim DIABATE

Enseignant chercheur

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)
Mali

Adama KANE

Enseignant-chercheur

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) Mali

Famory TRAORE

Doctorant

Résumé

Cette étude analyse l'impact de la digitalisation sur la qualité de l'audit interne et la satisfaction des parties prenantes à l'Énergie du Mali. Elle vise à évaluer dans quelle mesure les outils numériques réduisent les erreurs comptables et améliorent les services financiers. L'approche est hypothético-déductive et repose sur une méthodologie mixte. Les données quantitatives proviennent d'un questionnaire administré à 115 acteurs de l'Energie du Mali (agents financiers, auditeurs internes, cadres dirigeants et parties prenantes). En complément, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 10 personnes clés. Les enquêtes se sont déroulées à Bamako entre 18 octobre au 30 novembre 2025. Le traitement des données a

mobilisé SPSS et Excel. Les résultats confirment des gains de fiabilité de l'information financière et de contrôle interne.

Mots clés : digitalisation ; comptabilité ; audit interne ; qualité ; Energie du Mali.

Abstract

This study analyzes the impact of digitalization on the quality of internal audits and stakeholder satisfaction at Energy of Mali. It aims to assess the extent to which digital tools reduce accounting errors and improve financial services. The approach is hypothetico-deductive and based on a mixed-methods approach. Quantitative data were obtained from a questionnaire administered to 115 Energy of Mali stakeholders (financial officers, internal auditors, senior managers, and other stakeholders). In addition, semi-structured interviews were conducted with 10 key individuals. The surveys took place in Bamako between 18 October 30 November 2025. Data processing was performed using SPSS and Excel. The results confirm improvements in the reliability of financial information and internal controls.

Keywords: digitalization; accounting; internal audit; quality; energy of Mali.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18258685>

1 Introduction

Dans le contexte actuel de mondialisation et de transformation numérique, la digitalisation s'impose comme un vecteur incontournable d'efficacité, de transparence et de performance dans la gestion financière des organisations. Elle constitue aujourd'hui un levier de modernisation pour les sociétés, notamment dans le secteur énergétique, où la fiabilité et la traçabilité des informations comptables sont des exigences essentielles pour la bonne gouvernance. La digitalisation des systèmes comptables favorise l'intégration des flux financiers, l'automatisation des tâches répétitives et la réduction des erreurs humaines, tout en améliorant le contrôle interne et la qualité des rapports financiers (Pauwels, 2022). Cette évolution répond à la nécessité de rendre les systèmes comptables plus réactifs, précis, crédible et conformes aux exigences normatives internationales. Cette mutation rend l'audit plus dynamique, prédictif et orienté vers la gestion des risques. Dans le contexte des sociétés d'État africaines, où la transparence financière demeure un défi, cette évolution contribue à renforcer la gouvernance, instaurer la confiance entre les sociétés et ces parties prenantes. Elle permet

une maîtrise accrue des risques financiers et une amélioration de la performance globale de la société d'Etat. Les entreprises publiques africaines montrent que celles ayant intégré des outils numériques de gestion comptable enregistrent une hausse significative de la productivité, une meilleure qualité de reporting et une réduction notable des anomalies comptables (Afane & Al., 2021). Dans les économies africaines sub-sahariennes, et particulièrement au Mali, cette transformation numérique s'inscrit dans une logique de modernisation de la gestion publique. Le gouvernement malien a engagé plusieurs réformes, notamment à travers le Système Intégré de Gestion des Finances Publiques (SIGFIP), afin d'assurer une meilleure traçabilité des dépenses publiques et d'améliorer la reddition des comptes. Toutefois, la digitalisation des sociétés d'État demeure inégale et souvent entravée par des défis d'ordre organisationnel, technologique et humain (Direction Générale du Budget du Mali, 2023). La société Énergie du Mali, en tant que société d'Etat stratégique chargée de la production, transport et de la distribution de l'électricité, illustre bien ces enjeux. Sa structure financière complexe, la multiplicité de ses opérations et l'importance de la transparence de ses rapports exigent une modernisation continue et performante de ses systèmes comptables et d'audit. L'introduction de solutions numériques telles que Sage, SAP ou Odoo dans sa gestion comptable a permis une automatisation des processus et une meilleure cohérence des données. L'utilisation de ces technologies dans le domaine de la comptabilité contribue à la production d'états financiers plus fiables, à la réduction des délais de clôture et à une meilleure coordination entre les services comptables et d'audit (Kieso & Al., 2021). Cependant, la mise en œuvre de ces systèmes digitaux n'est pas exempte de contraintes. À Énergie du Mali, l'audit interne révèle encore des difficultés persistantes, notamment la lenteur dans le traitement de certaines opérations, des erreurs de saisie liées à un usage partiel des outils numériques, et un déficit de compétences techniques du personnel. Ces faiblesses sont aggravées par la résistance au changement et le coût élevé des équipements et de la maintenance des logiciels (l'EDM-SA., 2024). Ces contraintes limitent l'efficacité du processus d'audit interne et réduisent la portée des bénéfices attendus de la digitalisation. Dans ce contexte, la problématique centrale de cette étude s'articule autour de l'interrogation suivante : dans quelle mesure la digitalisation de la comptabilité contribue-t-elle à l'amélioration de la qualité de l'audit dans les services financiers des sociétés d'État au Mali, en particulier au sein de l'Énergie du Mali ? Cette question renvoie à des enjeux essentiels liés à la fiabilité des états financiers, à la transparence des opérations comptables et à la pertinence des recommandations émises par les services d'audit. La qualité d'un audit interne repose sur trois dimensions fondamentales : la fiabilité de l'information, la

conformité aux normes, et la pertinence des recommandations (Bouquin, 2019). L'usage d'outils numériques dans le processus comptable et d'audit interne renforce ces trois aspects, en automatisant la collecte et l'analyse des données, en assurant la traçabilité des transactions et en facilitant le suivi des anomalies détectées au sein des sociétés d'Etat malien. À l'Energie du Mali, l'expérience montre que l'intégration progressive des technologies numériques dans les processus de contrôle a permis une meilleure fiabilité des données et une réduction du délai d'émission des rapports d'audit (C A C, 2023). C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent travail, dont l'objectif principal est de comprendre et d'analyser dans quelle mesure la digitalisation de la comptabilité contribue à l'amélioration de la qualité de l'audit dans les services financiers des sociétés d'État au Mali, à travers le cas de l'Énergie du Mali (EDM-SA). Il s'agit plus précisément d'évaluer l'impact des outils numériques sur la fiabilité des états financiers, la transparence des opérations et la pertinence des recommandations issues des missions d'audit. Cette amélioration s'est traduite par une capacité accrue à identifier rapidement les écarts de gestion et à assurer une meilleure mise en œuvre des recommandations émises par la direction de l'audit interne à l'Energie du Mali. Toutefois, ces progrès restent fragiles et nécessitent un renforcement continu et performant des infrastructures technologiques et de la formation permanent du personnel à l'utilisation des logiciels de nouvelle génération. Sur le plan de la recherche scientifique, le thème présente un intérêt majeur, car il explore le lien entre la digitalisation et la qualité de l'audit interne dans le secteur public. La transformation numérique redéfinit le rôle des auditeurs internes, qui ne se limitent plus à la vérification des écritures mais deviennent des analystes de données capables d'interpréter les flux financiers en temps réel (Grandguillot & Al., 2020). D'un point de vue économique, la digitalisation de la comptabilité constitue un outil d'optimisation des ressources et de réduction des coûts de gestion. Pour l'Energie du Mali, cela se traduit par une planification budgétaire plus rigoureuse, une surveillance accrue des dépenses et une fiabilité renforcée des comptes. Sur le plan managérial, la digitalisation influence profondément la culture organisationnelle et les pratiques professionnelles. L'auditeur n'est plus seulement un contrôleur, mais un partenaire stratégique de la gouvernance, capable d'utiliser les données pour orienter les décisions et anticiper les risques (Grandguillot & Al., 2020). Les outils numériques tels que les tableaux de bord dynamiques, les systèmes de détection automatique d'anomalies et les logiciels de gestion intégrée facilitent la communication entre les services, améliorant ainsi la réactivité et la qualité du contrôle interne au sein d'une société d'Etat. En définitive, la digitalisation de la comptabilité à l'Énergie du Mali constitue une avancée majeure vers la modernisation de la

gouvernance financière et à l'amélioration de la qualité de l'audit. Si des obstacles demeurent, notamment en matière de formation, de maintenance et d'appropriation des outils, les effets positifs observés démontrent que la digitalisation représente un levier stratégique pour renforcer la transparence, la performance et la responsabilité dans les sociétés d'État au Mali. Elle offre également une perspective durable pour la bonne gouvernance publique, en alignant les pratiques de gestion financière du Mali sur les standards internationaux d'efficacité et de redevabilité. L'article est structuré de manière progressive. Après l'introduction, le reste est structuré en quatre parties. La première partie porte sur la revue de la littérature. Elle commence par présenter le cadre théorique et conceptuel de digitalisation de la comptabilité et l'amélioration de l'audit qualité dans les services financiers. La deuxième partie traite le cadre méthodologique de l'étude. Les deux dernières parties (troisième et quatrième) présentent respectivement les résultats de l'étude et les discussions. Enfin, cette étude se termine par une conclusion.

2. Revue de la littérature

La digitalisation de la comptabilité représente une transformation majeure des pratiques financières contemporaines, particulièrement au sein des entreprises publiques africaines. L'automatisation et l'intégration numérique des processus comptables améliorent la qualité, la rapidité et la fiabilité de l'information financière, conditions essentielles pour un audit efficace (Porter & Al., . 2018). Dans le contexte malien, la transition numérique déjà engagée par plusieurs sociétés d'État, notamment l'Énergie du Mali, vise à réduire les retards dans le traitement des opérations, à renforcer la transparence et à fiabiliser les rapports financiers (Diabaté, 2023). Le positionnement du sujet repose sur la nécessité d'adapter la comptabilité publique à l'ère numérique, où les exigences de gouvernance et de performance financière se multiplient. Selon Boubacar et Tounkara, la digitalisation comptable permet aux structures publiques d'accroître la cohérence et la traçabilité des opérations, contribuant ainsi à la préparation d'audit de meilleure qualité (Boubacar, 2022). Au Mali, les défis persistent toutefois, notamment en matière de formation des agents, de sécurité des données et d'interopérabilité des systèmes informatiques. Les concepts clés de la recherche digitalisation, comptabilité, audit qualité et performance financière, renvoient à des dynamiques étroitement liées. La digitalisation comptable désigne, selon Ould Ahmed, l'usage des technologies numériques (ERP, intelligence artificielle, blockchain) pour automatiser les tâches financières (Ould Ahmed, 2020). L'audit qualité, quant à lui, s'inscrit dans une logique d'évaluation

continue du système d'information, visant à garantir la conformité, la régularité et la transparence des opérations (IFAC., 2019). Ces deux dimensions se renforcent mutuellement, puisque la fiabilité des données numériques conditionne directement la qualité du contrôle et de l'audit. Sur le plan théorique, plusieurs approches éclairent l'analyse. La théorie de l'agence montre que la digitalisation contribue à réduire les asymétries d'information entre dirigeants et parties prenantes (Jensen & al., 1976). La théorie de la contingence souligne que l'efficacité de l'audit dépend du degré d'adaptation du système comptable à son environnement technologique et institutionnel (Donaldson, 2001). La théorie institutionnelle, cet auteur explique l'adoption des outils numériques par la pression normative exercée par les réformes publiques et les bailleurs de fonds (Scott, 2004). Enfin, la théorie des ressources et compétences (Barney, 1991) considère la digitalisation comme un avantage stratégique capable d'améliorer durablement la performance et la gouvernance financière (Barney, 1991). Parmi ces théories, les plus appropriées dans cette étude est la théorie de l'agence de Jensen et Meckling. Afin de mieux appréhender l'impact de la digitalisation sur l'audit qualité, cette étude s'appuie sur le modèle de l'Audit Continu Numérisé, qui met l'accent sur le contrôle permanent des opérations financières à travers l'exploitation en temps réel des données comptables issues des systèmes numériques intégrés. Ce modèle repose sur l'automatisation des tests d'audit, l'analyse continue des flux financiers et l'utilisation d'indicateurs de performance, permettant une détection précoce des anomalies et un renforcement de la fiabilité des états financiers. Adapté au contexte des sociétés d'État maliens, il offre un cadre analytique pertinent pour évaluer la contribution de la digitalisation comptable à l'amélioration de la qualité de l'audit et à la gouvernance financière de l'Energie du Mali. Enfin, le lien existant entre la comptabilité et l'audit qualité s'est intensifié avec l'essor des technologies numériques. Les plateformes de gestion intégrée et les logiciels comptables permettent désormais un suivi en temps réel des flux financiers, facilitant la détection précoce des anomalies et la conformité aux normes internationales (Nguyen & al., 2021). À l'Energie du Mali, cette dynamique se manifeste par la dématérialisation des factures, la centralisation des écritures comptables et l'interconnexion des systèmes de contrôle, améliorant ainsi la réactivité et la qualité de l'audit (Traoré, 2024). Ainsi, la digitalisation apparaît non seulement comme un outil de modernisation comptable, mais aussi comme un instrument stratégique de renforcement de la gouvernance financière des sociétés d'État au Mali. Cette étude propose un diagnostic méthodique du système d'audit qualité, améliorant la digitalisation, permettant d'éviter les erreurs comptables à l'Énergie du Mali, en identifiant ses forces, ses faiblesses et les lacunes dans le suivi des recommandations et la

formation des auditeurs. L'analyse souligne également l'impact de la digitalisation comptable dans le secteur énergétique malien et recommande le renforcement de la qualité de l'audit, l'intégration d'outils numériques et un modèle d'audit adapté aux réalités africaines, plus précisément à la réalité de la gestion économique du Mali. Ce cadre conceptuel permet de comprendre l'impact de la digitalisation comptable à l'amélioration de qualité de l'audit, pour assurer la performance et de la transparence institutionnelle dans les sociétés d'Etat maliens, plus particulièrement à l'Energie du Mali.

3. Matériels et méthodes

L'élaboration de cet article a nécessité la lecture des ouvrages, des rapports d'activités, des thèses de Doctorat, des articles scientifiques, des mémoires universitaires. Les sites Internet ont été également exploités. Cette étude repose sur une approche hypothético-déductive combinant la méthode mixte. Le questionnaire a été adressé à 115 personnes issues de différentes structures pouvant apporter une appréciation à l'étude de l'audit qualité à la satisfaction des parties prenantes au sein de l'Energie du Mali. Elle a été basée sur l'exploration de terrain auprès de 115 personnes de l'Energie du Mali dont nous pouvons citer : 60 Employés des services financiers et contrôle de l'Energie du Mali, 25 agents du service d'audit interne et des services financiers de l'Energie du Mali, 20 responsables de direction générale et cadres de l'Energie du Mali, 10 parties prenantes internes et externes à l'Energie du Mali. Quant 'à l'étude qualitative, nous avons fait un entretien semi-directif, choisissant : *04 Employés des services financiers et contrôle de l'Energie du Mali*, 02 agents des services d'audit interne et des services financiers de l'Energie du Mali, 02 responsables de direction générale et cadres de l'Energie du Mali, 02 parties prenantes internes et externes à l'Energie du Mali. Le choix de l'échantillon repose sur la sélection ciblée des acteurs disposant des informations essentielles sur l'utilisation des outils numériques (la digitalisation), les processus financiers et de l'audit interne à l'Energie du Mali. Cette approche permet de croiser les perceptions internes et externes pour renforcer la fiabilité des résultats obtenus. Elle assure enfin une représentativité suffisante pour analyser l'impact réel de la digitalisation et permettant d'améliorer la qualité de l'audit dans les services financiers de cette société énergétique. Selon les techniques du choix raisonné a été utilisé pour avoir des données descriptives. Les enquêtes se sont déroulées du 18 octobre au 30 novembre 2025 dans le District de Bamako, à l'Energie du Mali. Les données collectées ont été codifiées, traitées et analysées à l'aide des logiciels SPSS et Excel. L'exploitation des différents documents ainsi que les résultats obtenus au cours des enquêtes auprès des personnes concernées, ont certes

permis de comprendre et d'analyser l'impact liés à la pratique de la digitalisation pour éviter les erreurs comptables et d'améliorer la qualité de l'audit interne dans les services financiers à l'Energie du Mali malgré les limites constatées.

4. Présentation des résultats de l'étude

Les résultats de cette étude sont présentés dans des tableaux qui font ressortir le degré d'adoption des outils numériques comptables et niveau de compétence du personnel, l'impact de la digitalisation sur la qualité de l'audit et les effets de la digitalisation sur l'efficacité, les risques et amélioration de l'audit l'Energie du Mali.

Tableau n°1 : répartition de la population enquêtées s à l'Energie du Mali

Population cible	Effectif	Pourcentage
Employés des services financiers et contrôle de l'Energie du Mali	60	52,17
Agents de service d'audit interne et des services financiers de l'Energie du Mali	25	21,74
Responsables direction générale et cadres de l'Energie du Mali	20	17,39
Parties prenantes internes et externes à l'Energie du Mali	10	8,7
Total	115	100

Source: auteurs 2026

Le tableau montre que plus de la moitié des enquêtés 52,17 % sont des employés des services financiers et de contrôle à l'Energie du Mali, ce qui indique leur rôle central dans l'évaluation des pratiques comptables et financières. Les agents du service d'audit interne et des services financiers, représentant 21,74 %, montrent l'importance de leur contribution à l'analyse des processus d'audit. Les responsables de la direction générale et les cadres représentés à 17,39 % indiquent la perspective stratégique nécessaire pour la prise de décision. Les parties prenantes internes et externes à l'Energie du Mali exprimées à un taux de 8,7 % montrent l'intérêt d'intégrer à l'évaluation de la conformité aux normes et réglementations. Cette répartition indique un échantillon diversifié combinant acteurs internes et externes de la société Energie du Mali. Elle montre que l'étude peut fournir une vision complète de l'efficacité de l'audit interne. Ainsi, les résultats indiquent une base solide pour analyser la gestion financière et améliorer la qualité de l'audit des services financiers à l'Energie du Mali à travers la digitalisation comptable. Le tableau 2 évalue le niveau de digitalisation de la comptabilisation à l'Energie du Mali. Il fait

ressortir les moyennes et les fréquences pour avoir plus d'éclaircissements sur l'utilisation des outils numériques.

Tableau n°2 : évaluation du niveau de digitalisation de la comptabilisation à l'Energie du Mali

Indicateur digitalisation	Moyenne (x)	Ecart-type	Fréquence élevée	Fréquence faible
Utilisation des logiciels comptables modernes à l'Energie du Mali	4,25	0,81	85,2	14,8
Automatisation des écritures comptables et financières de l'Energie du Mali	4,1	0,95	79,1	20,9
Interconnexion du système comptable avec les autres services	3,75	1,1	68,7	31,3
Sécurisation et archivage numérique des données	4,32	0,77	87	13
Formation numérique du personnel comptable et auditeurs internes	3,55	1,05	62,6	37,4

Source: auteurs 2026

L'analyse du tableau 2 montre un niveau globalement élevé de digitalisation des processus comptables au sein de l'Energie du Mali. L'utilisation de logiciels comptables modernes présente une moyenne de (4,25), ce qui indique que la majorité des services exploitent efficacement ces outils, avec 85,2 % des enquêtés à fréquence élevée. L'automatisation des écritures comptables et financières affiche une moyenne de (4,1), ce qui montre une réduction des saisies manuelles et une meilleure fiabilité des données. L'interconnexion du système comptable avec les autres services à une moyenne de (3,75), ce qui indique que l'intégration progressive mais reste perfectible pour optimiser la circulation de l'information au sein de la société Energie du Mali. La sécurisation et l'archivage numérique des données représente (4,32), est la meilleure moyenne obtenue, ce qui montre un souci marqué de protection et de conservation des informations clés des données comptables. La formation numérique du personnel comptable et auditeurs présente une moyenne de (3,55), ce qui indique que des efforts restent nécessaires pour renforcer les compétences des agents, permettant d'améliorer la qualité de l'audit interne. Globalement, le tableau montre que la digitalisation contribue à l'efficacité

et à la fiabilité des services comptables à l'Energie du Mali. Selon les discours de G.B, D.F, F.T, et O.P, tous employés des services financiers et contrôle de l'Energie du Mali « *parlent d'une non maîtrise des logiciels et manque de formation continue de ces logiciels. Ils sollicitent un contrôle rigoureux et la suivie régulière des recommandations d'audit.*

Ce tableau fait ressortir les résultats en termes de satisfaction des éléments observés sur la pratique des outils numériques à l'Energie du Mali. Il est question de savoir par réponse oui ou non si ces outils sont maîtrisés par le personnel comptables et auditeurs à l'Energie du Mali. le tableau 3 fait ressortir les résultats du degré d'adoption des outils numériques comptables et niveau de compétence du personnel à l'Energie du Mali.

Tableau n°3 : degré d'adoption des outils numériques comptables et niveau de compétence du personnel à l'Energie du Mali

Eléments observé	Oui	Non	Total
Utilisation de logiciel comptable automatisés	88,7	11,3	100
Intégration du système comptable à la plateforme numérique interne à l'Energie du Mali	76,5	23,5	100
Formation continue du personnel à l'usage des outils numériques	64,3	35,7	100
Existence du système de sauvegarde des données numériques	82,6	17,4	100

Source : personnellles 2026

L'analyse du tableau montre que l'usage des logiciels comptables automatisés est majoritaire, avec un taux de 88,7 % des enquêtés soulignent leur utilisation, ce qui indique un haut degré de modernisation des pratiques comptables à l'Energie du Mali. L'intégration du système comptable à la plateforme numérique interne, exprimé par 76,5 %, montre un effort pour améliorer la fluidité et la cohérence des informations financières dans la gestion financière. La formation continue du personnel à l'usage des outils numériques, représente un taux de 64,3 %, indique que des initiatives sont mises en place pour renforcer les compétences du personnel, mais qu'un accompagnement reste nécessaire pour certains employés des catégories inférieures. L'existence d'un système de sauvegarde numérique des données, est représentée par un taux de 82,6 %, montre une grande importance accordée à la sécurité et à la conservation des informations comptables à Energie du Mali. Globalement, le tableau indique que la digitalisation est bien avancée, tout en soulignant des marges de progression, notamment dans la formation et l'intégration complète des systèmes. Ces résultats montrent que la société

Energie du Mali se dirige vers une comptabilité plus efficace et sécurisée avec une amélioration de la qualité de l'audit interne à la digitalisation. Enfin, le tableau 4 fait ressortir les résultats de la perception de l'impact de la digitalisation sur la qualité de l'audit à l'Energie du Mali

Tableau n°4 : perception de l'impact de la digitalisation sur la qualité de l'audit à l'Energie du Mali

Impact perçu	Fréquence (effectif)	Pourcentage
Amélioration de la fiabilité des informations financières de l'Energie du Mali	45	39,13
Reduction du temps d'audit et erreurs humaines	30	26,09
Renforcement de la traçabilité et de la transparence	25	21,74
Difficultés liées à la maîtrise des outils numériques	15	13,04
Total	115	100

Source : personnelles,2026

L'analyse du Tableau montre que la digitalisation joue un rôle important dans l'amélioration de la qualité de l'audit à l'Energie du Mali. Elle indique que 39,13 % des enquêtés perçoivent une amélioration de la fiabilité des informations financières, ce qui montre l'importance des outils numériques pour renforcer la précision des données comptables. Par ailleurs, 26,09 % des enquêtés indiquent que la digitalisation permet une réduction du temps d'audit et des erreurs humaines, soulignant un gain d'efficacité. De plus, 21,74 % d'enquêtés montrent que la traçabilité et la transparence des opérations sont renforcées grâce aux systèmes numériques. Cependant, 13,04 % des enquêtés indiquent que des difficultés dans la maîtrise des outils numériques peuvent limiter l'efficacité de la mission de l'audit interne. Globalement, le tableau montre que la digitalisation a un impact positif sur la qualité de l'audit tout en signalant la nécessité de formation continue et d'accompagnement du personnel de l'Energie du Mali. Enfin, le tableau 5 fait ressortir les résultats sur effets immédiat de digitalisation en termes d'efficacité de risques et d'amélioration.

Tableau n°5 : effets de la digitalisation sur l'efficacité, les risques et amélioration de l'audit à l'Energie du Mali

Aspects étudiés	Efficacité	Risque	Amélioration	Total
Utilisation régulière des outils numériques à l'Energie du Mali	46	10	44	100
Maîtrise technique des outils numériques par le personnel de l'Energie du Mali	43	15	42	100
Fréquence d'utilisation des systèmes numériques	46	8	46	100
Pertinence des recommandations d'audit	47	7	46	100
Rapidité de réalisation de la qualité audit	43	11	46	100
Intégration des rapports digitaux dans les décisions prises lors du conseil d'administration	43	12	45	100
Satisfaction sur la transparence des rapports d'audit	47	7	46	100
Respect des normes réglementaires et procédures	48	5	47	100

Source : personnelles, 2026

L'analyse du tableau indique que la digitalisation influence positivement sur la qualité de l'audit. Elle montre que l'utilisation régulière des outils numériques améliore l'efficacité de 46 % et réduit les risques à 10 %, tout en contribuant à l'amélioration générale de la qualité de l'audit exprimé à 44 %. La maîtrise technique de ces outils numériques se révèle déterminante pour renforcer la pertinence des recommandations d'audit évalué à 42 % et avec une efficacité globale de 43 %. La fréquence d'usage des systèmes numériques à l'Energie du Mali favorise la rapidité d'exécution des audits pratiqués évalué à 46 %. L'intégration des rapports digitaux dans le processus décisionnel à l'Energie du Mali améliore la prise de décision à 45 %. La satisfaction liée à la transparence des rapports est représentée par un taux de 46 %, ce qui indique une meilleure confiance des parties prenantes de l'Energie du Mali. Le respect des normes réglementaires et des procédures est élevé à 47 %, soulignant l'effet positif de la digitalisation sur la conformité des rapports d'audit publiés par le responsable d'audit interne à l'Energie du Mali. Enfin, le tableau 6 traite les effets de la digitalisation sur les services financiers et fait ressortir que l'adoption des technologies numériques contribue à l'efficacité, à la réduction des risques et à l'amélioration continue de l'audit.

Tableau n°5 : effets de la digitalisation sur les services financiers de l'Energie du Mali

Aspect étudiés	Efficacité	Qualité d'audit	Reduction des risques	Total
Automatisation des écritures comptables	48	42	10	100
Fiabilité des états financiers	46	44	10	100
Rapidité de traitement des opérations	45	43	12	100
Pertinence des recommandations d'audit	44	45	11	100
Intégration des rapports comptables dans la prise de décision	43	46	11	100
Traçabilité et transparence des transactions	47	42	11	100
Maîtrise technique des outils numériques	42	44	14	100
Conformité aux normes réglementaires et procédures	46	43	11	100

Source : personnelles, 2026

L'analyse du tableau montre que la digitalisation dans les services financiers de l'Energie du Mali indique une influence positive sur plusieurs dimensions de la gestion comptable et financière. Elle montre une amélioration impressionnante sur l'efficacité, notamment avec l'automatisation des écritures comptables de 48 % et la rapidité dans le traitement des opérations exprimée 45 %. La qualité de l'audit est également renforcée au sein de l'Energie du Mali, comme l'indiquent que ces résultats. La fiabilité des états financiers évalué de 44 % et la pertinence des recommandations d'audit de 45 %, montrent aussi des améliorations majeures. La digitalisation montre une contribution à la réduction des risques dans la gestion financière, bien que cet aspect soit moins marqué de 10 à 14 %, laissant place à une amélioration des services de l'Energie du Mali. Elle indique aussi un meilleur suivi et une plus grande transparence des transactions des flux monétaires avec un taux de 47 % ainsi qu'une intégration accrue des rapports comptables et d'audit dans la prise de décision évaluée à 46 %. La maîtrise des outils numériques par le personnel de l'Energie du Mali est satisfaisante avec un taux de 44 %, et la conformité aux normes réglementaires reste élevée de 43 %. Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la digitalisation favorise la modernisation des processus financiers, à l'amélioration de la qualité de l'audit interne et des services financiers de l'Energie du Mali.

5. Discussion des résultats

L'analyse des résultats montre que les services financiers, le contrôle interne et l'audit constituent les éléments les plus mobilisés dans l'évaluation des pratiques comptables et financières de l'Energie du Mali. Cette forte représentation des fonctions internes confirme que l'amélioration de la gouvernance financière dépend largement de l'implication des agents opérationnels et des auditeurs, une conclusion également développée par (Keïta & Al., 2022), qui rappellent que la qualité d'audit repose sur la participation active des responsables financiers. La présence notable des auditeurs internes dans l'échantillon renforce cette idée et montre l'implication des auditeurs internes indépendants et rigoureux travaillant dans une direction d'audit interne d'autonomie pour assurer des missions d'audit efficace. Selon Maïga et Sangaré, leur expertise conditionne directement la fiabilité de l'audit et l'efficacité des mécanismes de supervision (Maïga & Al., 2022). De même, l'implication des directions et unités opérationnelles corrobore les travaux de certains auteurs, selon lesquels la vision stratégique des dirigeants est indispensable pour aligner audit interne et objectifs organisationnels (Touré & Al., 2023). La participation des parties prenantes externes rejoint les observations de Diallo, qui souligne leur rôle dans la conformité réglementaire et la légitimité des pratiques financières (Diallo, 2021). L'évaluation de la digitalisation met en évidence un usage généralisé des outils comptables modernes, confirmant l'évolution vers une automatisation accrue des opérations financières au sein de l'Energie du Mali. Ce constat est cohérent et rejoint les idées de Konaté et Diarra, pour qui les systèmes numériques modernisés permettent une meilleure fiabilité des données (Konaté, M., & al., 2021). Les résultats montrent également que l'automatisation des écritures comptables participe à la réduction des erreurs manuelles, ce que confirment l'analyse El Haïba et Maimoun (EL Haïba & al., 2024). Toutefois, des limites subsistent concernant l'interconnexion des systèmes et la formation continue du personnel. Cette difficulté rejoint les analyses de (Ouahoud & al., 2025), qui insistent sur l'importance de renforcer les compétences numériques pour garantir une digitalisation pleinement opérationnelle. L'impact de la digitalisation sur la qualité de l'audit apparaît manifeste : l'amélioration de la fiabilité des informations, la réduction du temps d'audit et la hausse du niveau de traçabilité montrent que les innovations technologiques modernes soulignent directement l'efficacité des missions d'audit effectuées au sein de l'Energie du Mali. Cette relation est confirmée par l'ouvrage Digital Transformation in Accounting, qui met en avant l'effet catalyseur des technologies sur la rapidité et la précision des contrôles (Digital Transformation in Accounting, 2025). Les résultats convergent également avec les travaux de

Touré et Diallo, qui soutiennent que la transparence accrue renforce la confiance des parties prenantes et améliore la gouvernance organisationnelle (Touré & Al., 2023) et (Diallo, 2021). Les effets de la digitalisation dépassent la seule dimension d'audit pour influencer la performance globale des services financiers de l'Energie du Mali. L'amélioration de la rapidité de traitement des opérations comptables, la fiabilité des états financiers et la pertinence des recommandations d'audit s'inscrivent dans la logique présentée par (Keïta & Al., 2022) et (Maïga & Al., 2022), qui montrent que l'optimisation des processus favorise des audits plus pertinents et mieux alignés sur les besoins organisationnels. De plus, la transparence des transactions et l'intégration des données comptables dans les décisions managériales confirment les observations de Digital Transformation and the Quality of Accounting Information Systems in the Public Sector, qui souligne le rôle central des technologies dans le pilotage stratégique des organismes publics (Digital Transformation and the Quality of Accounting, 2025). Cependant, les limites relevées concernant la formation continue et l'intégration technologique moderne plus performante démontrent la nécessité d'un accompagnement technique et humain. Cette préoccupation rejoint les recommandations de (Ouahoud & al., 2025) ainsi que celles de Konaté et Diarra (Konaté, M., & al., 2021), pour qui la transformation numérique ne peut être pleinement effective sans une montée en compétences des acteurs et une meilleure cohérence des systèmes mis en place par les responsables de l'Energie du Mali. Globalement, la confrontation des résultats aux travaux existants montre que la digitalisation, lorsqu'elle est couplée à un audit interne dynamique, constitue un levier stratégique majeur pour renforcer la gouvernance financière, améliorer la qualité de l'audit dans les services financiers et accroître la fiabilité des informations au sein de l'Energie du Mali.

6. Proposition des solutions

La digitalisation constitue un levier stratégique pour la modernisation durable des services financiers et le renforcement de la qualité de l'audit interne à l'Energie du Mali. Pour améliorer la digitalisation dans les services financiers et renforcer l'efficacité de l'audit interne à l'Energie du Mali, il est essentiel d'adopter des logiciels d'audit automatisés plus performant qui facilitent l'analyse rapide et précise des données dans les sociétés d'Etat au Mali. La numérisation des opérations comptables peut permettre d'améliorer la fiabilité et la rapidité de la production de l'information financière dans l'Energie du Mali. L'utilisation du système de Business Intelligence permet de centraliser et de visualiser les informations financières en temps réel, optimisant ainsi la prise de décision et le suivi efficace des risques. La blockchain offre une

traçabilité et une sécurité accrues des transactions, réduisant les risques de fraude et garantissant l'intégrité des comptes. La robotisation des tâches répétitives diminue les erreurs humaines et libère du temps pour les missions d'audit à forte valeur ajoutée. L'accès aux données via des plateformes cloud sécurisées favorise la continuité des audits et la collaboration à distance. Les systèmes de gestion financière sécurisés renforcent la traçabilité des opérations. L'automatisation des processus réduit les erreurs humaines et accroît la productivité des auditeurs. Ces outils proposés pourraient permettre d'identifier plus rapidement les anomalies et les dysfonctionnements dans les sociétés d'Etat africains et plus précisément au Mali. Parmi ces solutions, les trois premières, logiciels d'audit automatisés, BI et blockchain, sont particulièrement efficaces pour améliorer la précision, la rapidité et la fiabilité des audits internes. Ces innovations permettent ainsi de renforcer la gouvernance financière et la performance globale des services.

Conclusion

Cette étude s'est inscrite dans le cadre de la réflexion sur la digitalisation des processus comptables et son apport à l'amélioration de la qualité de l'audit au sein des services financiers des sociétés d'Etat au Mali, en particulier l'Energie du Mali. Ce choix s'explique par la nécessité croissante pour les sociétés d'Etat d'adapter leurs pratiques financières aux exigences de transparence, de performance et de modernisation imposées par l'environnement numérique. La problématique abordée dans cette recherche découle du constat selon lequel les sociétés d'Etat maliennes, malgré l'introduction progressive des technologies numériques, rencontrent encore des difficultés dans l'exploitation efficace des outils comptables digitalisés. Ces insuffisances affectent la fiabilité de l'information financière, limitent l'efficacité des dispositifs de contrôle et réduisent la capacité de l'audit interne à jouer pleinement son rôle dans l'amélioration des services financiers. L'objectif de l'article était d'évaluer l'influence de la digitalisation des opérations comptables sur l'efficacité des traitements financiers, la qualité de l'information produite et améliorée la qualité de l'audit interne à l'Energie du Mali, tout en mettant en évidence les conditions nécessaires à une mise en œuvre réussie de cette transformation numérique. Les résultats obtenus révèlent que l'utilisation des logiciels comptables, l'automatisation des écritures et la sécurisation numérique des données ont contribué à améliorer la rapidité des opérations, la traçabilité des flux financiers et la transparence des pratiques comptables à l'Energie du Mali. Ces avancées facilitent le travail des services financiers et renforcent la capacité de l'audit interne à détecter les anomalies et à

formuler des recommandations utiles à la prise de décision. Toutefois, l'impact positif de la digitalisation demeure partiellement limité par des contraintes organisationnelles et techniques constaté dans cette société énergétique. Certaines limites doivent néanmoins être soulignées. Le manque de formation continue du personnel, l'insuffisance de l'intégration des systèmes d'information et les résistances au changement constituent des freins à l'exploitation optimale des outils numériques à l'Energie du Mali. En outre, le champ de l'étude s'est limité à une seule société d'Etat du Mali, ce qui réduit la portée générale des résultats. En définitive, la digitalisation des processus comptables et le renforcement de l'audit interne apparaissent comme des leviers essentiels pour améliorer la gouvernance financière et la performance des sociétés d'Etat au Mali. La réussite de cette dynamique repose sur un engagement durable en faveur du développement des compétences, de l'intégration des systèmes numériques et de l'accompagnement du changement, afin de consolider la qualité de l'audit dans les services financiers au sein de l'Energie du Mali.

REFERENCES

- (, C. d.-S. (2023). Analyse de la performance de l'audit interne et du système comptable digital. Bamako : Rapport interne.
- Afane, J. &, & Al. (2021). Digitalisation et performance de la fonction comptable dans les entreprises publiques africaines. *Revue Africaine de Gestion*,. 12(3), pp. 45-62.
- Barney, J. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*,. 17(1), pp. 99–120.
- Boubacar, S. &. (2022). Modernisation de la gestion publique au Mali : enjeux de la digitalisation comptable. Bamako : Presses Universitaires du Sahel, . p. 33.
- Bouquin, H. &. (2019). Contrôle de gestion et pilotage stratégique. Paris : Éditions Economica.
- C A C, .. (2023). Analyse de la performance de l'audit interne et du système comptable digital. Bamako : Rapport interne.
- Diabaté, K. (2023). Audit interne et digitalisation dans les sociétés d'État au Mali. Université des Sciences Sociales de Bamako, . p. 21 .
- Diallo, A. (2021). La digitalisation et la gouvernance financière dans les sociétés africaines. *Revue Africaine de Gestion et de Comptabilité*,. 5 (2), pp. 45-60.
- Digital Transformation and the Quality of Accounting, .. (2025). Evidence from Developing Countries. MDPI.

- Digital Transformation in Accounting, .. (2025). An Assessment of Automation and AI Integration. *International Journal of Financial Studies*,. 13(4), p. 206.
- Direction Générale du Budget du Mali, .. (2023). Rapport sur la modernisation du SIGFIP et la digitalisation de la gestion publique au Mali. Ministère de l'Économie et des Finances, Bamako.
- Donaldson, .. (2001). *The Contingency Theory of Organizations*. Thousand Oaks : Sage,. p. 45.
- EL Haiba, F. &., & al. (2024). L'impact de la digitalisation sur l'audit interne : opportunités et défis à l'ère de la numérisation. *African Scientific Journal*,. 3(22), pp. 850-868.
- Grandguillot, &., & Al. (2020). *Comptabilité et audit à l'ère du numérique*. Paris : Dunod.
- Grandguillot, B. &. (2020). *Comptabilité et audit à l'ère du numérique*. Paris : Dunod.
- IFAC. (2019). *International Standards on Auditing (ISA)*. New York : IFAC, . p. 27.
- Jensen, M. C. (1976). Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure. *Journal of Financial Economics*,. 3(4), pp. 305–360.
- Jensen, M. C., & al. (1976). Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure. *Journal of Financial Economics*. 3(4), pp. 305–360.
- Keïta, &., & Al. (2022). L'impact de l'audit interne dans le renforcement du dispositif du contrôle interne dans les entreprises maliennes. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, . 14(3), pp. 120-138.
- Kieso, & &Al. (2021). *Intermediate Accounting*. 18^e édition, Wiley & Sons.
- Konaté, M., & al. (2021). Automatisation et fiabilité des systèmes comptables dans le secteur parapublic au Mali. *Journal Malien de Comptabilité et Finance*,. 7(1), pp. 33-50.
- l'EDM-SA., C. d. (2023). Analyse de la performance de l'audit interne et du système comptable digital. Bamako : Rapport interne.
- l'EDM-SA., D. d. (2024). Rapport d'évaluation de la digitalisation comptable et du contrôle interne. Bamako : EDM-SA.
- M., D. G. (2023). Rapport sur la modernisation du SIGFIP et la digitalisation de la gestion publique au Mali. Ministère de l'Économie et des Finances, Bamako.
- Maïga, A. &., & Al. (2022). Audit interne et amélioration de la gouvernance financière dans le secteur public. *Revue Ouest-Africaine d'Audit et Contrôle*,. 5 (2), pp. 60-78.
- Nguyen, H. &. (2021). Digital Transformation and Audit Practices. *Accounting Perspectives*,. 20(2), pp. 75–90.
- Nguyen, H. &., & al. (2021). Digital Transformation and Audit Practices. *Accounting Perspectives*,. 20(2), pp. 75–90.

- Ouahoud, O. &, & al. (2025). Transformation digitale et audit financier : réflexions sur les risques et leurs dispositifs de gestion. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 12(1), pp. 77-95.
- Ould Ahmed, M. (2020). La digitalisation de la comptabilité en Afrique de l'Ouest : enjeux et perspectives. Dakar : Éditions NEAS, . p. 48.
- Pauwels, .. (2022). La digitalisation de la comptabilité et la performance des audits internes. *Revue Française de Comptabilité*, n°580,. 30-38.
- Pauwels, .. (2022). La digitalisation de la comptabilité et la performance des audits internes. *Revue Française de Comptabilité*, n°580,. 30-38.
- Porter, &, & Al. (. 2018). *Financial Accounting: The Impact of Technology on Financial Reporting*. Boston : Pearson, . p. 54.
- Scott, W. R. (2004). Institutional Theory: Contributing to a Theoretical Research Program. *Oxford Handbook of Organization Theory*, . p. 22.
- Touré, &, & Al. (2023). La contribution du contrôle interne dans la performance financière et la promotion de la bonne gouvernance d'entreprise au Mali. *International Journal of Financial Accountability, Economics, Managemen*.
- Traoré, M. (2024). Digitalisation et gouvernance financière à l'EDM-SA. Bamako : Institut National de Gestion, . p. 35.